



© Gisèle Parfait - Onema

LES

Dossiers

DE L'ONEMA

Post'it

Quand l'Onema s'intéresse à l'hydrologie comme soutien à la biologie

© M.L. Moyne - Onema
Gisèle Parfait
Déléguée à l'information
et la communication© M.L. Moyne - Onema
Bénédicte Augeard
Chargée de mission gestion de la ressource
Direction de l'action scientifique et technique

Dossier préparé par Bénédicte Augeard (DAST) et Gisèle Parfait (DIC)

Du 16 au 18 février dernier se sont tenues au centre du Paraclet les premières journées techniques transversales de l'Onema consacrées cette année à l'hydrologie en soutien à la biologie. Elles répondent aux souhaits clairement exprimés au séminaire de Vogüe en 2011 ainsi qu'au dernier séminaire de l'encadrement fin 2013, de renforcer la capacité d'expertise de l'établissement en améliorant la transversalité entre les entités à l'Onema. Retour sur l'évènement qui ouvre sur des perspectives concrètes.

Témoignage

Dominique Baril,
Adjoint au DiR Méditerranée
Chef de projet refmadi
Département contrôle des usages (DCUAT)



© M.L. Moyne - Onema

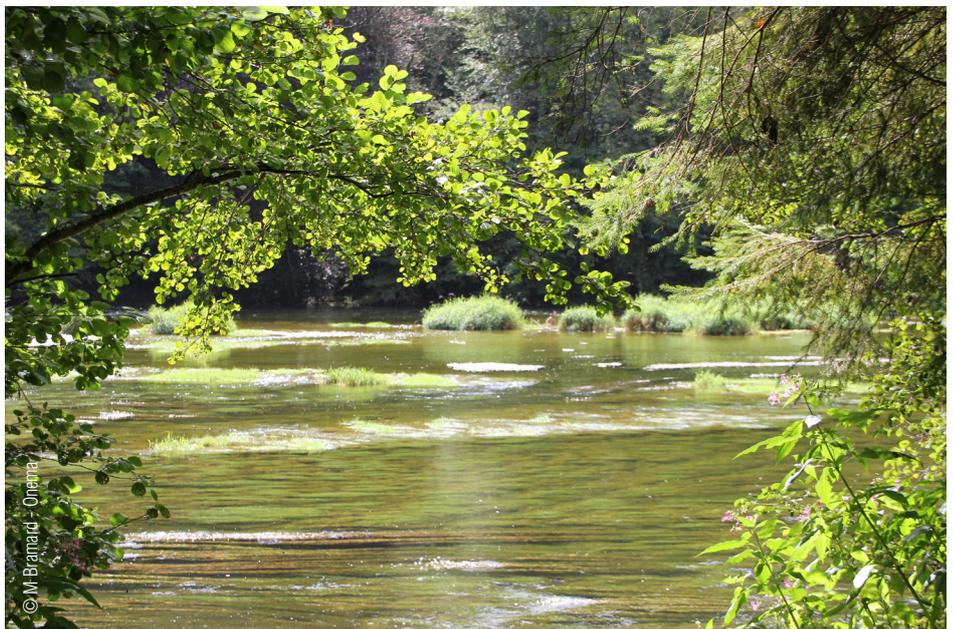
Quelle réponse du peuplement au débit ?

Ces journées techniques, je les attendais depuis la création de l'Onema. C'est tout l'intérêt de réunir dans le même organisme des compétences, en recherche et sur les données, dont nous avons besoin pour faire évoluer nos métiers d'appui technique et de police. L'hydrologie reste méconnue et sous utilisée. Nous nous sommes penchés à quarante pendant trois jours, y compris les soirées, sur les régimes hydrologiques, leurs variations et leurs effets sur l'état écologique et les poissons, sur les cours d'eau intermittents et les volumes prélevables etc. Nous avons construit une communauté de travail, des compétences collectives pour déboucher sur des propositions concrètes d'études, de formations et d'amélioration des outils comme Refmadi, qui peuvent s'inscrire dans une programmation dès 2015. Prochain thème transversal, la restauration de la continuité ?

Le renforcement de l'expertise individuelle et collective sur les thématiques cœurs de métier de l'Onema figure parmi les priorités exprimées aux séminaires de Vogüe en 2011 et de Seine Port en 2013. Des « journées techniques » ont été proposées pour contribuer à répondre à cette attente. Ces journées offrent une nouvelle perspective pour construire les échanges, la concertation et l'élaboration d'un positionnement commun

entre les différentes unités de l'établissement : entre les directions techniques, DAST, DCIE, DCUAT, avec les fonctions supports (gestion de compétence ou communication) et les services territoriaux (DIR, SD).

La direction de l'action scientifique et technique a initié les premières journées techniques transversales sur *l'hydrologie en soutien à la biologie*.



© M. Brizard - Onema

Témoignage

Séverine Barale,
ATE au SD Ardèche



© M.L. Moyne - Onema

Travailler en petits groupes

En Ardèche, le bassin versant où je travaille est classé zone de répartition des eaux, car il y a un déficit chronique en eau par rapport aux besoins. Lors de la création de retenues collinaires, je n'ai pas de données sur l'impact de la multiplicité de plans d'eau sur la ressource en eau. Les publications de l'Inra, trouvées sur internet, n'apportent pas d'arguments efficaces. Je suis venue au séminaire pour exprimer ces besoins. Les interventions étaient assez pointues et je n'étais pas là le dernier jour pour les discussions en groupes. Pour les prochaines fois ce serait bien que l'on travaille en petits groupes, sur des questions spécifiques, et pourquoi pas en délégation régionale ? Dans tous les cas, cette rencontre direction / services territoriaux nous a permis de mieux nous connaître.

Témoignage

Romuald Berrebi,
Directeur de la formation DAST



© M.L. Moyne - Onema

Une position de référent technique à conforter

L'hydrologie est une composante essentielle de la compréhension de la vie aquatique, sentiment complètement partagé aujourd'hui à l'Onema. Les journées techniques « l'hydrologie en soutien à la biologie » nous ont permis de le confirmer et de le préciser. Des besoins de formation pour acquérir les compétences hydrologiques de base ou des compétences plus poussées ; des besoins d'organisation pour résoudre les liens complexes entre hydrologie et vie aquatique, ou encore des besoins de partage d'informations et de traitement des données. L'Onema consolidera ainsi sa position de référent technique sur ce sujet. Les journées ont ouvert des perspectives concrètes. Première étape pour moi, monter des formations de base et de perfectionnement avec Bénédicte Augeard et Dominique Baril.

Des journées techniques transversales

Une équipe d'organisation a réuni, autour de la responsable de la gestion de la ressource en eau à la DAST, une dizaine de personnes de tous les horizons et métiers pour préparer ces journées. Quarante-cinq participants venant de DIR, de SD et des directions métiers se sont retrouvés durant trois jours au centre de formation du Paraclet. En parallèle, un questionnaire envoyé aux services territoriaux a permis de faire le point sur les besoins liés à cette thématique à l'Onema et d'introduire les thèmes du séminaire.

L'hydrologie conditionne en effet la bonne santé écologique des cours d'eau et permet de comprendre l'impact des activités humaines sur leurs régimes hydrologiques. Ces derniers constituent un élément moteur du fonctionnement physique et biologique des cours d'eau.

Le questionnaire diffusé avant le séminaire l'a confirmé, si l'hydrologie n'est a priori pas au cœur des métiers de l'Onema, elle concerne quasiment toutes les activités, en particulier de terrain.

Ainsi, en appui aux politiques de l'eau, les avis techniques sont attendus de l'Onema sur :

- > quels débits d'objectif d'étiage pour prendre en compte la biologie dans le cadre d'étude volume prélevable ?
- > à l'aval des ouvrages de prise d'eau, quels débits minimums biologiques ou quelles modulations des débits minimaux pour être en cohérence avec l'article L. 214-18 du code de l'Environnement ?

> comment conduire les études d'impact des prélèvements hors situation estivale, par exemples en retenues de substitution pour l'irrigation ou les retenues en montagne avec étiage hivernal etc. ?

Faire le point des besoins sur les liens en hydrologie/biologie

En matière de connaissances et d'informations sur l'eau, il s'agit par exemple de valoriser le réseau Onde pour mieux caractériser les sécheresses et pour comprendre le fonctionnement biologique des cours d'eau temporaires. Les réflexions portent également sur l'utilisation des SIG, des bases de données sur l'hydrologie (module, QMNA5), sur la meilleure compréhension des données d'hydromorphologie, sur la connaissance des prélèvements.

Concernant les activités du pôle d'écohydraulique de Toulouse et des organismes de recherche partenaires de la DAST, un fort besoin existe de connaissances scientifiques et techniques sur le sujet, qui soient adaptées à l'action ; de même des priorités en matière de réflexions sur les liens hydrologie, hydromorphologie et biologie doivent être fixées pour les prochaines années.



© M.L. Moyne - Onema

Témoignage

Dominique Courret, Ingénieur hydraulicien
Pôle étude et recherche écohydraulique Toulouse

Mieux étayer nos positions

Au pôle de Toulouse, je travaille sur le franchissement des obstacles à la migration des poissons, passes en enrochement pour la montaison et exutoires de dévalaison, ainsi que sur les perturbations hydrologiques liées à l'hydroélectricité. Aux journées techniques, j'ai parlé des variations de débit liées aux éclusées

hydroélectriques et de l'indicateur de perturbation hydrologique développé. Premier partage en interne avec un panel aussi large de participants et de façon ouverte sur nos besoins, difficultés et expériences. Des besoins d'études et de suivis ont pu être identifiés, dont les résultats permettraient de mieux étayer nos positions et orienter les politiques publiques.

Témoignage

Bénédicte Durozoi,
Responsable connaissance DiR Centre Poitou-Charentes



Des suites concrètes à ces rencontres techniques

Je suis ingénieure connaissance à la DiR Orléans et j'étais dans le comité d'organisation des journées. Ces journées nous ont permis de préciser quels étaient les besoins de l'action territoriale en matière de connaissances hydrologiques. Les études actuelles, ciblées sur les grands barrages ou réalisées à

large échelle, ne permettent pas de répondre à toutes les problématiques, notamment l'impact des prélèvements sur les assecs ou le lien entre l'hydrologie et la biologie. J'espère des suites concrètes à ces rencontres techniques, par la prise en compte dans la programmation 2015 des besoins évoqués et par exemple par la mise en place de sites pilotes sur cette thématique.

Plusieurs thèmes ont structuré les journées. Le premier thème, « fonctionnement du bassin versant et altérations hydrologiques liées aux usages de l'eau », a été abordé sous l'angle des besoins des agents dans l'exercice de leur métier et des outils disponibles. Le second thème, « conséquences des altérations hydrologiques sur les milieux aquatiques », est au cœur des compétences de l'établissement et de forts besoins sont ressortis du questionnaire adressé avant les journées. Là encore, besoins et outils disponibles ont été partagés. L'impact saisonnier de l'hydrologie sur la biologie a précisé la question précédente en développant la question de la modulation des débits réservés ou des prélèvements hivernaux; de même les

assecs et cours d'eau intermittents ont fait l'objet d'un développement particulier.

Pour chaque thème, les sessions ont permis de faire un inventaire des besoins dans le métier et des connaissances, de partager les expériences, et de préciser les attendus de chacun et les apports potentiels de chaque entité.

Un souhait de pérenniser les échanges pour renforcer l'expertise

La dernière demi-journée a été consacrée à discuter des perspectives et des suites possibles en termes d'accès aux études et données, d'acquisition de nouvelles données par l'Onema, de méthodes et outils à développer et diffuser, de formation, de

Témoignage

Marion Langon,
Ingénieure à l'unité Appui aux politiques de l'eau à la DR Rhône-Alpes

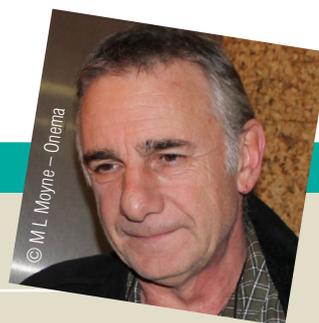


Pérenniser les échanges

Je suis impliquée depuis 2010 dans le suivi d'une trentaine d'études d'estimation des volumes prélevables globaux dans divers sous-bassins rhône-alpins, et dont le cahier des charges type a été élaboré par un groupe de travail du bassin Rhône-Méditerranée. Il s'est avéré complexe à appliquer en terme de méthode et d'interprétation des modèles, et peut-être plus compliqué encore à expliquer aux acteurs. Les journées techniques du Paraclat nous ont permis d'échanger entre nous sur ces travaux. Elles ont bénéficié de la qualité d'écoute de Bénédicte Augéard et de sa capacité à traduire les besoins en programme opérationnel des journées. Avec à peine deux mois pour l'organisation, nous avons tiré le meilleur de ces moments d'échange et avons vraiment besoin qu'ils soient pérennisés. La DAST a initié ces journées et l'action territoriale y a été très représentée, mais il est indispensable que toutes les directions métiers portent également la démarche. J'ai bon espoir.

Témoignage

Hervé Jacquot, Chef du SD Landes



Le manque de données hydrologiques fiables peut poser problème

Sur le plateau landais, la nappe phréatique du Sable des Landes, localisée au nord et nord ouest du bassin de l'Adour est une formation affleurante, peu épaisse (10-20 m) et homogène qui alimente de nombreuses zones humides et régule le débit des cours d'eau.

Le manque de données hydrologiques fiables peut poser problème quand il s'agit de donner des avis techniques pour des prélèvements en cours d'eau, des créations d'ouvrages ou de plans d'eau, en particulier sur les chevelus des têtes de bassin versant, secteurs très vulnérables et impactant l'hydrologie aval. L'hydrologie on en parle beaucoup, mais malheureusement nous

manquons d'éléments et d'arguments étayés sur ces données. Certaines bases de données sont trop complexes, d'autres modélisées mais pas assez fiables. J'ai exprimé tous mes besoins par le questionnaire envoyé avant les journées et constaté sur place que je n'étais pas le seul. Il reste beaucoup à faire mais c'est un bon début...

recherche et d'organisation. Qu'il s'agisse d'élaboration de fiches techniques sur le drainage, d'études sur l'impact des captages de source sur les milieux superficiels, de données sur le lien entre assecs et biologie *via* des sites pilotes ou encore de formations sur Refmadi ou sur le modèle habitat, au total une quarantaine de propositions ont été faites à l'issue du séminaire. Elles concourent au renforcement de la capacité d'expertise de l'Onema qui passera par une plus large exploitation des outils existants, l'acquisition de données, la recherche et le développement et la formation. A noter que ces propositions ne répondent pas à l'ensemble des besoins identifiés dans le domaine, certaines questions demandant une connaissance spécifique du contexte local. Cependant, la dynamique créée par ces journées permettra un meilleur échange entre les entités de l'Onema pour être en mesure de développer des argumentaires et proposer des méthodes pour ces questions sur le long terme.



Isabelle Vial et Pierre Caessteker,
Chargés de mission
Département action territoriale DCUAT

Mettre du lien entre les métiers et les services territoriaux

Les journées techniques *l'hydrologie en soutien à la biologie* ont un intérêt essentiel en termes d'identité et de positionnement de l'Onema, car elles associent tous les métiers aux différentes échelles d'intervention. Ces sujets sont aussi importants pour la qualité des milieux et la gestion quantitative de la ressource en eau. L'expression des questions concrètes posées

Au vu de ces résultats, ces journées répondaient incontestablement aux conclusions du dernier séminaire de l'encadrement en décembre 2013 qui avait sélectionné la thématique « *comment assurer le confortement de notre expertise collective Onema sur nos thématiques cœurs de métiers ?* » comme l'une des huit grandes questions du séminaire. Il avait par ailleurs abordé la question de la transversalité et des compétences, cinq fiches action concrétisant des solutions possibles. Nul doute que les premières journées techniques du genre, organisées cette fois par la DAST, se sont saisies directement du sujet.

Les propositions d'actions concernent potentiellement tous les niveaux de l'Onema. La question des moyens humains effectivement disponibles pour le développement de notre expertise a été soulevée et devra être prise en compte. Le comité de direction a partagé le bilan et les directions métiers vont mettre en place avec les délégations interrégionales les suites opérationnelles dans la programmation des activités dès 2015. ■



au niveau territorial et des solutions trouvées pour y répondre, la présentation des outils qui existent et les façons dont les uns et les autres s'en saisissent, constituent une richesse qu'il faut vraiment aujourd'hui valoriser et capitaliser. C'est le bon moment pour mettre du lien entre les métiers au service des actions territoriales et construire ensemble une stratégie d'intervention et des argumentaires partagés. Une expérience à renouveler sur d'autres thématiques...

Témoignage



Francis Gayou,
Responsable unité AT DiR Sud-Ouest

Les flux liquides sont à la base de la vie des milieux aquatiques

Dans le Sud Ouest, la question des volumes d'eau prélevables pour l'agriculture est cruciale. Hervé Bluhm, notre délégué interrégional, a fait en sorte que l'Onema donne son avis (pour la première fois) au groupe DREAL/DRAAF/DDT/agence de l'eau qui élabore et propose les principes de gestion de ces volumes. Les organismes uniques de gestion collective, liés à la profession agricole, devront les appliquer. Comme pour définir les débits d'objectifs d'étiage (DOE), nous manquons cruellement aujourd'hui d'indicateurs pour relier quantité d'eau et biologie des milieux et montrer qu'il faut se soucier des relations « amont-aval ». Il nous faut construire à l'Onema d'ici la révision du prochain SDAGE en 2021, une expertise collective utilisant des règles adaptées à chaque hydroécocorégion. Le séminaire du Paraclet lance une dynamique pour construire ensemble cette expertise partagée et adaptée. Tant mieux.

LES **Dossiers Post'it** DE L'ONEMA 

Directeur de publication : Gisèle Parfait
 Rédaction : Bénédicte Augéard et Gisèle Parfait
 Réalisation : Bluelifé
 Maquette : Éclats Graphiques 
 Impression : IME
 Onema - 5 square Félix Nadar - 94300 Vincennes